

Bonjour,

*Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.*



**Soutenez-moi sur** **tip***ee***.com**

Nous vivons toutes et tous sur notre seule et unique bonne vieille Terre. La question du "vivre ensemble" s'est toujours posée au fur et à mesure de l'accroissement de la population mondiale et des phénomènes migratoires dans l'histoire.

La migration des populations existe depuis la nuit des temps. Les êtres humains ont toujours bougé pour chercher des endroits où vivre mieux. Si on remonte à la préhistoire, nos ancêtres suivaient les troupeaux et les saisons. Plus tard, d'autres grandes migrations massives ont vu le jour : les grandes invasions barbares en Europe, l'expansion des Polynésiens à travers le Pacifique ou encore les routes de la soie reliant l'Est et l'Ouest. Ces mouvements ont modelé les sociétés, mélangé les cultures et enrichi les civilisations. Chaque vague migratoire a apporté son lot de défis et de nouveautés, forçant les populations à cohabiter, à échanger et parfois à s'affronter. Aujourd'hui, on voit des phénomènes similaires avec les réfugiés climatiques et politiques. Apprendre à vivre ensemble, c'est finalement dans nos gènes. Rappelons-nous que ces migrations ont toujours été une source de progrès et de diversité.

Et si on ne regarde que notre tout petit pays (41ème rang dans l'ordre de sa superficie sur 224 états, si on considère les DOM), la France a connu au 19ème et au 20ème siècle, un exode rural massif avec des millions de personnes quittant les campagnes pour s'installer en ville. Cette migration a été principalement motivée par la recherche de meilleures opportunités économiques alors que l'industrialisation battait son plein et que les usines offraient des emplois en abondance. Les paysan·nes, attiré·es par la promesse d'une vie meilleure, ont échangé leurs champs contre des ateliers et des bureaux. Les grandes villes sont devenues des pôles d'attraction majeurs qui ont transformé le paysage urbain et rural. Ce déplacement a radicalement changé la société française, favorisant la croissance des villes et entraînant un déclin progressif de la population rurale. Il a aussi conduit à de nouvelles dynamiques sociales, marquées par l'adaptation, la mixité culturelle, et parfois (et encore), les tensions entre les ancien·ness et les nouveaux·elles citadin·es, les ancien·nes et nouveaux·elles campagnard·es.

Sur Terre, la question n'est pas simplement de savoir s'il y a assez de place pour tout le monde, mais plutôt comment les ressources sont distribuées et accessibles. L'eau, la nourriture, l'énergie et les terres cultivables sont inégalement réparties et cela crée des tensions et des inégalités. Les conflits naissent souvent de cette lutte pour les ressources essentielles plutôt que d'un manque d'espace. La gestion équitable et durable de ces ressources est donc cruciale.

Apprendre à vivre ensemble est essentiel. Plutôt que de se tirer dans les pattes, nous devrions embrasser la mixité et la diversité comme des atouts. Tout comme le mélange des gènes augmente le potentiel adaptatif d'une espèce, la diversité culturelle enrichit et renforce nos sociétés. Chaque individu, avec ses origines et ses expériences uniques, apporte une perspective nouvelle et des compétences précieuses. C'est en partageant nos connaissances et en collaborant que nous surmonterons les défis globaux, qu'ils soient économiques, environnementaux ou sociaux. La cohabitation pacifique et le respect mutuel permettent de créer des communautés résilientes et innovantes. En nous ouvrant à l'autre, nous construisons un monde plus harmonieux, où la diversité est non seulement acceptée, mais célébrée comme une source de richesse et de progrès. Je crois sincèrement que cette mixité, que ce brassage social et culturel, contribuent à créer un avenir meilleur et plus solidaire.

Parce que, je ne sais pas pour vous, mais moi je ne veux pas vivre dans un monde où la différence deviendrait le synonyme de risque, de danger et d'affrontement. La guerre et le quant-à-soi ne sont pas nos seules options malgré ce que certains individus voudraient nous faire croire.

C'est tout pour aujourd'hui !

**N'oubliez pas que j'attends vos idées de thème à traiter pour les newsletters de l'été (il vous reste une semaine !).**

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie